

Sur l'Avifaune du Val d'Arolla (Valais).

Par Robert Hainard, Confignon.

L'avifaune du Val d'Arolla, rameau supérieur principal de la vallée d'Hérens, dans les Alpes pennines, a fait l'objet d'une note d'Olivier Meylan¹⁾.

L'auteur insiste sur le caractère préliminaire de la liste qu'il donne des espèces reconnues et émet le vœu de voir cette liste complétée à la suite de recherches méthodiques.

Deux séjours à Arolla m'ont permis de recueillir quelques données nouvelles ou complémentaires.

En premier lieu, quatre espèces nouvelles²⁾:

Falco s. subbuteo. Hobereau. Un individu passe en éclair à côté d'un Traquet tarier *Saxicola rubetra* qui crie et s'enfuit dans la gorge près de chapelle de St-Barthélemy, 1820 m.

Alectoris graeca saxatilis (Meyer). Bartavelle. Une plumée de Bartavelle devant un terrier de Marmotte *Marmota marmota*; sentier de Bertol, vers 2000 m.

Ptyonoprogne r. rupestris (Scop.). Hirondelle de rochers. Niche dans la paroi de rochers peu en aval d'Evolène, vers 1400 m., où Meylan ne signalait que l'Hirondelle de fenêtre *Delichon urbica*. Vu un nid sous un surplomb, à une grande hauteur du bas de la paroi.

Lullula a. arborea (L.). Alouette lulu. Deux individus perchés sur des fils, replat en contre-bas de Vex, 850 m.

J'ai ensuite à mentionner quelques observations complétant celles qui furent notées par Meylan et ses collaborateurs:

Aquila c. chrysaetos (L.). Aigle royal. Un Aigle vole, le 17 juin 1932, auprès des contreforts du Pigne d'Arolla et reste longtemps perché sur un rocher. Le 6 juillet 1933, un Aigle plane autour du dernier contrefort de la Dent de Veisivi dominant les Haudères, non loin de l'aire signalée par Meylan, puis traverse le val d'Arolla.

Cuculus c. canorus L. Coucou. Chantait encore le 13 juillet 1933, perché sur un des derniers Mélèzes à la limite des arbres, vers 2150 m.

Pyrhcorax g. graculus (L.). Chocard, Corneille à bec jaune. Un Chocard apporte une racine à son nid dans une fente de rocher, vers 2550 m. 18 juin 1932.

¹⁾ O. Meylan: Contribution à l'étude de l'Avifaune des Alpes. 2, Hérens. — Avec la collaboration d'Henri Jouard et de Julie Schinz. — Bull. Murithienne 49 34, 43 (1932).

²⁾ De ces quatre espèces, les deux premières ont été rencontrées dans le Val d'Arolla lui-même; les deux autres plus bas, dans la vallée d'Hérens.

Elles figurent, sauf *Falco subbuteo*, dans la liste que Meylan donne des espèces rencontrées dans les vallées voisines, mais leur présence n'avait pas encore été constatée dans celle d'Hérens.

Tichodroma muraria (L.). Tichodrome. Un individu survolant le glacier du Mont-Miné, au pied des rochers de la cabane Bertol, vers 3400 m.; mi-juillet 1933.

Cinclus cinclus. Merle d'eau. Rencontré souvent en juillet 1933 près d'Arolla, vers 1950 m., plus souvent sur les ruisseaux clairs que sur le torrent glaciaire aux eaux constamment troubles.

Phoenicurus p. phoenicurus (L.). Rossignol de murailles. Une femelle à Arolla, 1960 m; mi-juin 1932.

Phoenicurus ochruros gibraltariensis (Gm.). Rouge-queue. En guettant des Marmottes, je découvre un nid de Rouge-queue sous terre dans une cavité assez spacieuse mais basse, presque fermée, recouverte de gazon; elle semble avoir été formée par l'enlèvement d'une pierre plate. La femelle couve. 20 juin 1933.

Prunella m. modularis (L.). Accenteur mouchet. Se rencontre assez souvent autour d'Arolla dans les éboulis et moraines parsemés de gros blocs et recouverts d'une végétation frutescente de Rhododendrons *Rhododendron ferrugineum*, Airelles diverses *Vaccinium*, Saules *Salix*, Genévriers *Juniperus communis ssp. nana*.

Emberiza c. cia L. Bruant fou. Remarqué un couple à l'entrée du Val d'Arolla, vers 1680 m., le 6 juillet 1933. Le mâle chante. Le 10 juillet, je trouve dans un buisson un jeune volant à peine.

Raubvogelinvasion im Wauwilermoos.

Von Rob. Amberg, Ettiswil.

Grauweiss ist der Himmel verhängt; unfreundlich fächelt die Bise um die Ohren. Am 20. Januar 1935 wäre es in der warmen Stube gemütlicher gewesen. Dennoch ging ich ins Moos und bereute es nicht. Wie ich an der Nordwest-Ecke über einen Hügel eine ans Moos grenzende Mulde überschreite, sehe ich Mäusebussarde. Seit dem November waren sie sonst so ziemlich verschwunden. Der Winter war bis jetzt milde und recht vogelarm, besonders an Bussarden. Turmfalken hatten wir immer eine schöne Zahl. Das war das Bild vom letzten Sonntag und heute: Bussarde auf jeder Eiche, am Boden, auf Pfählen, auf Maulwurfshäufen, die die leichte Schneedecke durchbrochen; oft 3—6 und 7 Stück auf der gleichen Eiche, dazu waren sie auffällig zutraulich, keiner kreiste hoch. Darunter, wie vermengt, noch eine abnormal grosse Zahl Turmfalken. Auf der ca. 1 km langen Strecke zählte ich 29 Stück Bussarde und auf dem Heimweg noch 10—15 Stück dazu. Natürlich wurde jeder auf Färbung und Benehmen geprüft, kein einziger Rauhfuss-Bussard war darunter, kein einziger hellgefärbter, hingegen viele sehr dunkle. Nichts ausserordentliches als Anzahl und ihre Zutraulichkeit, das enge Beisammensein und die Vermengung mit den Turmfalken.